RUCHI ANADKAT

CV - BIOGRAPHIE - DÉMARCHE - SELECTION D'OEUVRES

www.ruchianadkat.com

Domicile
Porte F
9 rue des Trois Mollettes
59000 Lille

Atelier
Fructôse
hangar des Mouettes
route du quai Freycinet
59140 Dunkerque

Téléphone
+33 (0)7 77 30 37 88

Adresse électronique
contact@ruchianadkat.com

Site internet
www.ruchianadkat.com

Naissance
28 avril 1983 en Inde

SIRET
52025339400032

MDA
Numéro d'ordre
AE09608

BOURSES

2024 - « Aide Individuelle à la Creation » - DRAC Hauts-de-France - France
2022 - « Le fond de soutien à la création de la région Hauts-de-France»
2021 - « Bourse de production » - CUD soutenu par Fructôse , Dunkerque - France
2017 - « Aide Individuelle à la Creation » - DRAC Hauts-de-France - France
2012 - « Aide Individuelle à la Creation » - DRAC Bourgogne - France
2006 - « Bourse de recherche en danse » - Ministère de la Culture - Inde

EXPOSITIONS SOLO

2023 - « L'Arbre Audacieux » - Galerie ICI - Bourg des Comptes, France
2018 - « Post-colonial frame / Ex Oriente » - B#Side Gallery - Treviso, Italy

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025- « Tall Ship Race » - Voile de légende - Fructôse - Dunkerque, France
2024- « ART UP » - Foire d'art contemporain - Lille, France
2021- « ART UP » - Foire d'art contemporain - Lille, France
2019 - « ART UP » - Foire d'art contemporain - Lille, France
2018 - « F TOUR » - Fructôse - Dunkerque, France
2018 - « L'ART DANS LA VILLE #2 » - CIAC -Centre Interprétation Art & Culture, Bourbourg, France
2017 - « Expo + soirée - BY #3 » - Blue Yard - Lille, France
2015 - « FLUX & DEMEURES » - Hospice Havré, Maison Folie - Tourcoing,
2012 - « NOUVEL ACCENT » - Cosmopolis - Nantes,France
2009 - « PLAT DU JOUR » - Garage - Château-Gonthier, France
2009 - « PLURIELLES » - ESBA-Le Mans - Le Mans, France
2007 - « HOW DO I LOOK WHEN I BLAST » - Gallery of M.S. University - Vadodara, Inde
2006 - KALEIDOSCOP GALLERY - Vadodara, Inde

PERFORMANCES

2019- « Focus » -Fructôse -Dunkerque , France
2018 - « 12 x 2 » - B#Side Gallery -Treviso, Italy
2018 - « Centre XYZ» - Fructôse -Dunkerque, France
2018 - « Ex-Tension - l'art dans la ville #2 » - CIAC -Centre Interprétation Art & Culture, Bourbourg, France
2017 - « GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE » - Médiathèque du Vieux Lille - France
2016 - « PLONGÉE / CONTRE-PLONGÉE » - IEM d'Armentières - France
2015 - « CARREFOUR TUYAUX » - « HORS LITS LILLE II » - Lille, France
2015 - « RACINE CROISEE » - Lille, France
2015 - « 12X2 ACTIONS » - « DEMEURE EN 12 PARTIES » - La Nuit des Arts de Roubaix - Franc
2015 - « PLKZAPAK » - « HORS LITS LILLE I » - Lille, France
2013 - « SANS TITRE » - exposition « Nouvel accent » - Cosmopolis - Nantes, France
2011 - « 2R =D » - Pattiam West Up School - Thalassery, Kerala, Inde
2009 - « MAKING CERCLES » - exposition « Plat du jour » - Garage - Château-Gonthier, France
2009 - « CONFÉRENCE DANSÉE » - Les carrefours de la pensée 2009 - Palais des congrès du Mans - France

RESIDENCES ARTISTIQUES

2021 - « Vade-mecum d'aide à la mise en œuvre de l'action de valorisation du 1 % artistique et culturel », soutenu par la DRAC, le FRAC et la DAAC
2017 - « JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE » avec Bibliothèque municipale de Lille - France
2016 - RÉSIDENCE-MISSION M.I.A.A. avec l'ANAJI - DRAC Haut de France - Armentières, France
2015 - RÉSIDENCE « DEMEURE EN 12 PARTIES » - La Nuit des Arts de Roubaix - Roubaix, France
2011 - RÉSIDENCE SHILPAPADDIAM - Thalassery, Kerala, Inde
2007 - RÉSIDENCE À LA FONDERIE/THÉÂTRE DU RADEAU - Le Mans, France

PROJECTIONS

2010 - « FESTIVAL PREMIER PLAN » - Nouvelles Images en Région - Angers, France
2010 - « FESTIVAL - LA LONGUE NUIT DU COURT » - Le Lieu Unique - Nantes, France
2009 - PROJET/PROJECTION #7 - « Festival de l'Estuaire » - ESBA Le Mans / ENSAN - Nantes, France
2008-2009 - PROJET/PROJECTION #2,#3,#5,#6 - Unité de recherche Grande image - ESBA Le Mans,

CONFERENCES

2016 - « PERFORMANCE ET PRATIQUE PHOTOGRAPHIQUE » - S.V. University - Visakhapatnam, Inde
2010 - Une réflexion sur mes pratiques en France - « VIDÉO ET PERFORMANCE » - M.S. University - Vadodara, Gujarat, Inde.

ETUDES

2009 - Diplôme DNSEP obtenu avec les félicitations du jury, ESBA Le Mans, France 2007-2009 - scolarité à l'ESBA Le Mans - France
2007 - MVA - Master in Visual Arts (équivalence Master) obtenu avec Mention - département Gravure
2007 - Programme d'échange entre M.S. University et l'ESBA Le Mans
2005 - BFA - Bachelor of Fine Arts (Equivalence licence) - département peinture - M.S. University - Inde
2001-2007 Faculty Of Fine Arts, M.S. University - Vadodara, Gujarat, Inde
1987-2001 - Formation en Danse Classique Indienne Bharat Natyam - E.C.P.A. - Vadodara, Gujarat, Inde

BIOGRAPHIE

Ruchi Anadkat (née en 1983 en Inde) est une artiste plasticienne et performeuse dont la pratique, à la croisée de la **vidéo-installation, du dessin et de la micro-intervention performative**, interroge les rapports entre **corps, image et environnement**. Formée dès l'enfance à la **danse classique indienne Bharat Natyam**, puis diplômée en **gravure** à la M.S. University of Baroda (Inde) et en **arts** à l'ESBA Le Mans (DNSEP avec félicitations, 2009), elle développe une approche **éco-féministe** inspirée par les théories de Vandana Shiva, explorant la **non-dualité entre humain et nature**.

Son travail, souvent **participatif et in situ**, utilise des **protocoles poétiques** pour mesurer l'espace et le temps :

Tresses de cheveux comme unité de mesure (*Géométrie Performée*, 2017-2021),

Fils et crayons pour cartographier des arbres (*Compter le paysage*, 2023),

Applications de réalité augmentée (*AR Braid*, 2020).

Ces dispositifs, à la fois ludiques et rigoureux, révèlent des tensions entre contraintes physiques et liberté, entre individu et collectif.

Artiste associée à **Fructôse** (Dunkerque) et enseignante à l'**ESÄ Tourcoing**, elle a été récompensée par plusieurs bourses (DRAC, région Hauts-de-France) et exposée internationalement (Galerie ICI, B#Side Gallery, ART UP Lille). Son projet actuel, *Le Désir de vivre* (film documentaire en cours), documente la résilience de sa mère en Inde, mêlant **intimité familiale** et réflexion sur l'**héritage culturel**.

Entre **France et Inde**, Ruchi Anadkat crée des œuvres où **le geste devient trace**, où **le corps** — le sien ou celui des participants — devient outil de questionnement des **normes spatiales, sociales et temporelles**.

DÉMARCHE

Ma pratique artistique s'enracine dans une **attention aux interdépendances** – entre les corps et leurs environnements, entre les mémoires individuelles et les histoires collectives – tout en interrogeant les héritages **postcoloniaux** qui traversent nos rapports au temps, à l'espace et au savoir. Nourrie par mon parcours entre l'Inde et la France, je déconstruis les systèmes de mesure occidentaux (mathématiques, cartographiques) pour en révéler l'arbitraire, et proposer des **alternatives sensibles et situées** : une boucle de cheveux comme unité (*1 bdc*), des crayons taillés en aiguilles pour mesurer des arbres (*« Compter le paysage »*), ou des calculs géométriques tracés à la craie (*« Géométrie Performée »*).

Le **corps en mouvement** (ou en résistance) y est à la fois outil et archive. Mes performances, souvent participatives, activent des **mémoires colonisées** – gestes oubliés, langues minorisées, savoirs artisanaux – pour les réinscrire dans un présent partagé. Que ce soit avec des enfants en situation de handicap (*« Plongée/Contre-plongée »*), des personnes âgées *« Esprit des Hommes de la Terre du Nord » (projet en cours)*, ou des communautés locales, mes œuvres créent des **zones de contact** où se négocient de nouvelles formes de commun.

Le numérique (« AR Braid ») et les matériaux bruts (terre, fil, bois) s'y entrelacent, questionnant : Comment habiter un monde où les standards dominants ont effacé d'autres façons de compter, de danser, ou de transmettre ?

Mes projets comme *« L'Arbre Audacieux »* (2023) ou *« π en Échafaudage »* (2021) explorent cette tension entre **normes imposées** et **résistances poétiques**. *« Le désir de vivre »* (film en cours), tourné en Inde, prolonge cette réflexion en documentant la persistance des corps et des cultures face à l'uniformisation globale.

Sélection d’oeuvres

(Ordre non chronologique)

Mesure et durée

Compter le paysage
2023

Performance Interactive et Installation | Duration variable | les arbres, crayons papier, bois, fil noir en cotton | l'espace végétalisés - Parc, Jardin avec les arbres

Galerie ICI à Bourg des Comptes, Région Bretagne

A Bourg des Comptes, dans la nature, les visiteurs mesurent avec un fil en cotton la circonférence d'arbres et de plantes, comme s'ils mesurent leurs âges et leurs croissances.

Réalisée dans le cadre d'une résidence à Bourg des Comptes, cette performance cherchait à interroger les outils de visualisation du temps. Dans mes projets précédents, je mesurais les espaces architecturaux avec des éléments organiques. Je cherchais, en vain, à mesurer le temps avec des boucles de cheveux. Pour cette performances j'ai choisi d'utiliser du fil noir et des crayons papier que j'ai découpé et transformé un sorte d'aiguille. J'ai choisi le crayon parce que c'est un objet manufacturé issue de l'arbre.

Le protocole était divisé en 4 étapes, prétexte à la rencontre et à l'échange avec la population locale et les visiteurs.

Étape 1 - Les outils de mesure (les crayons et le fil noir) sont installés en attente d'être pris en charge par les visiteurs.
Étape 2 - Les visiteurs mesurent la circonférence de troncs d'arbres.
Étape 3 - Les visiteurs attachent leur fil à leur crayon et accrochent l'ensemble à une structure en bois déjà installée dans l'espace d'exposition.
Étape 4 - L'installation de fils noirs suspendus permet de mettre en évidence la taille de la circonférence des arbres.

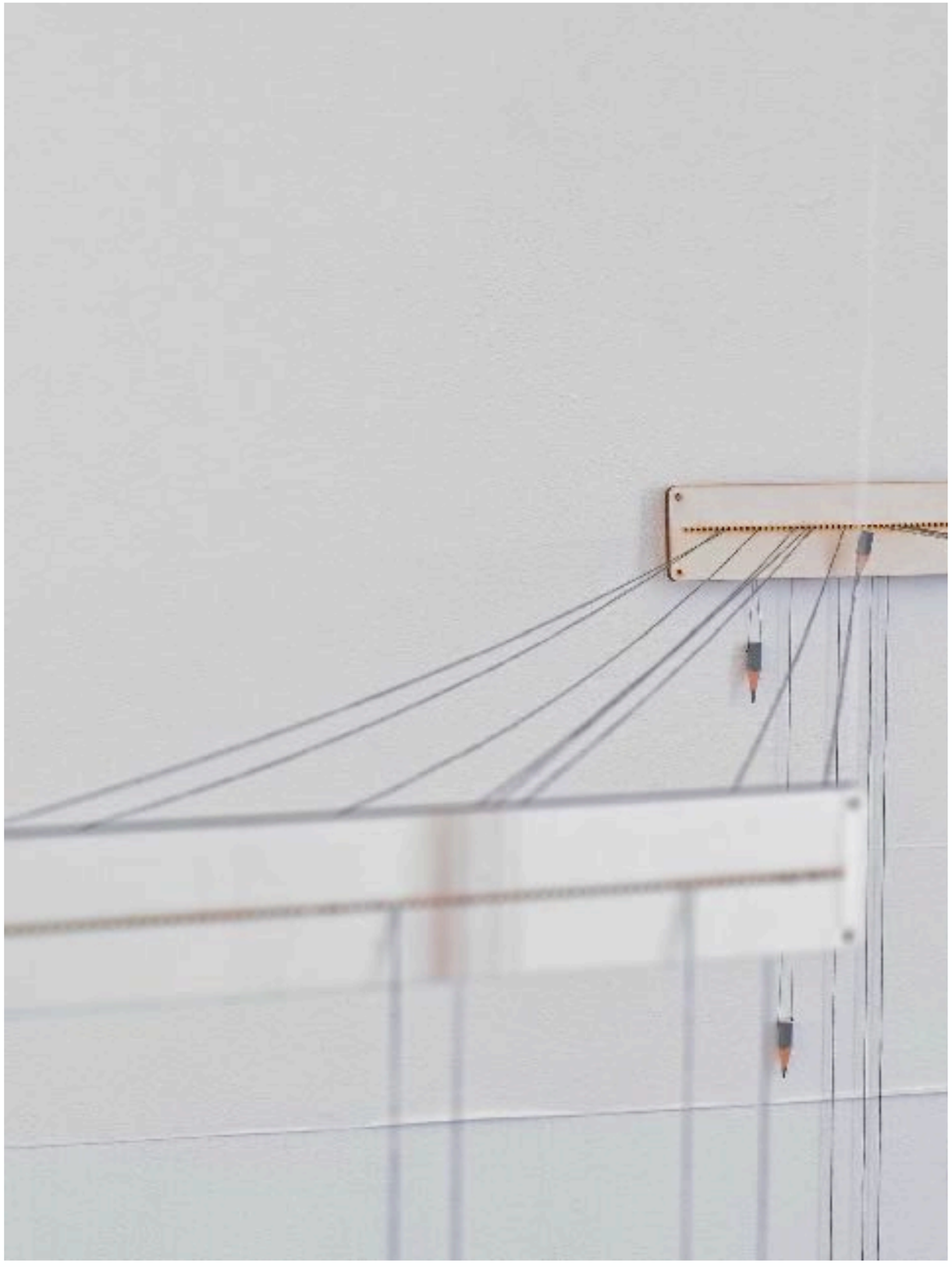
Cette performance restitue un paysage de manière in-situ sous une forme sculpturale éphémère.

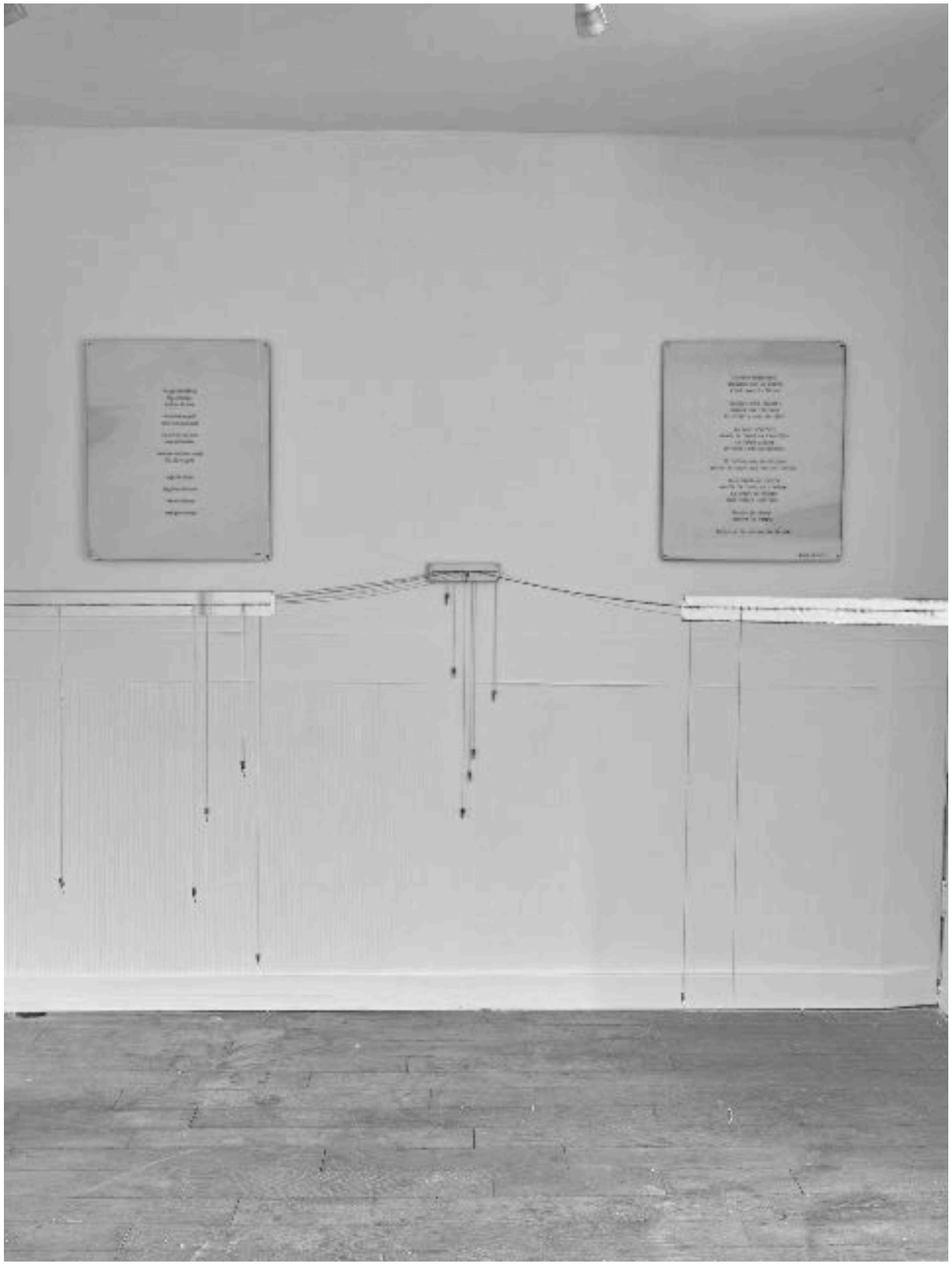
Étape 1 - Les outils de mesure sont installés en attente d'être pris en charge par les visiteurs.

Étape 2 - Les visiteurs mesurent la circonférence de troncs d'arbres.

Étape 3 - Les visiteurs attachent leur fil à leur crayon et accrochent l'ensemble à une structure.

Étape 4 - L'installation de fils noirs suspendus permet de mettre en évidence la taille de la circonférence des arbres.





Vues de l'installation « Compter le paysage » 2023

L'Arbre Audacieux
2012-23

vidéo d'art | 04'12" | FullHD | couleur | stéréo

Kerela, Inde

https://vimeo.com/268142406

Au Kerala, dans la nature, une femme mesure avec un mètre la circonférence d'arbres et de plantes, comme si elle mesurait leur âge et leur développement.

Réalisée dans le cadre d'une résidence au Kerala, cette vidéo cherchait à interroger la place des femmes de ce territoire dans leur rapport à la nature et à la société. Le protocole était principalement un prétexte de rencontre et d'échange avec la population locale.

Le texte, écrit en Gujarati, énonce en forme de poème une réflexion sur l'expérience du temps de la nature en rapport à celui de l'humanité.

L'arbre audacieux,
siégeant sur un point,
s'uni avec la Terre.

Sachant sans savoir,
depuis ses racines,
il s'allie avec le ciel.

La peur s'enfuit
quand le temps se réveille.
Le temps glisse
en rond continuellement.

Il achève une révolution
autour du point qui devient cercle.

La vitesse du cercle
exalte le tronc de l'arbre.
Le tronc se dresse
sans jamais vaciller.

Mesure le tronc,
mesure le temps.

Découvre le contour de la vie

નીડર વૃક્ષ (કરે પરિક્રમા)
બિંદુ પર બિરાજીને
ધરતી સંગ જોડે સંબંધ

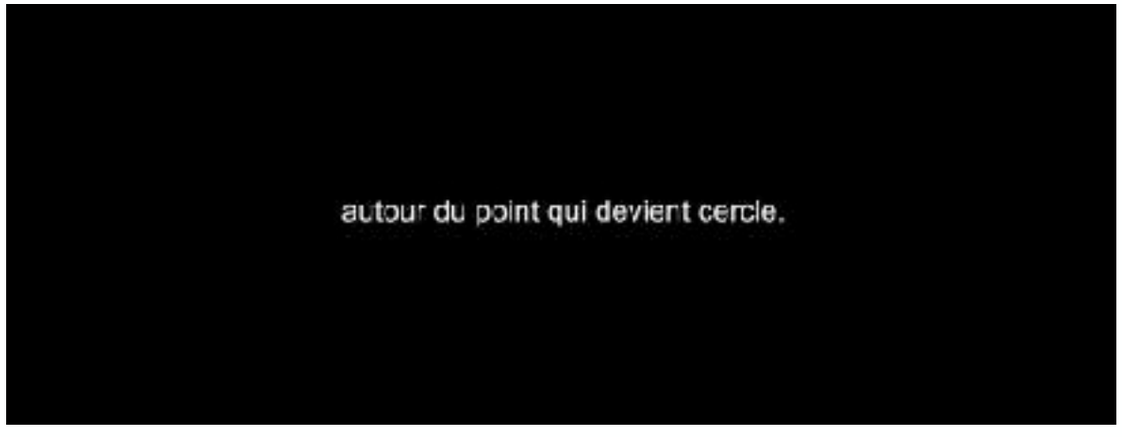
જાણે અજાણે જડ મૂળથી
સહમત થાય આકાશ ભણી

ભય ભાગે જેમ સમય જાગે।
સમય ફરે ગોળગોળ।

સમય આંટા મારતો જાય (સરકતો)
બિંદુ વર્તુળ બનતું જાય

વર્તુળ વેગે વધે થડ।
ઊંચુ ઉગેના ડગે ના મગે।।

માપો થડ માપો સમય
જાણો જીવન નો સારાંશ



Captures d'écran de la vidéo

Mesure du temps (projet en cours)
2020

Installation dessin | texte imprimé sur tissus en soie | 2 x Tubes Led RGGBA sur pied | 100 x 60 cm

Dans le cadre de mes recherches dessin performative, j'expérimente, à travers des performances, différentes méthodes de mesure de l'espace mais jamais le temps. Ici le projet est concentrée sur l'écriture chorégraphique et plastique d'un poème. Comment mesurer le temps de la performance, si la vie est une performance ? Quelle est la relation entre la durée et la distance ? Quelle sont des outils non circulaire pour mesurer le temps ?

Mesure du temps

Quand debout le soleil se brûle
devant se tient le blanc
grandi de lumière innocente

la toile s'étire au plus simple
paysage écrit de plis

est déterminée l'unité de mesure
horizontal le corps est recouvert

a disparu la mesure du temps

"સમય માપન".

સૂરજ જ્યારે સળગી ઊઠ્યો
સફેદ ત્યારે સામે આવ્યો
અજવાળું અમથું ઉગ્યુ

કપડું સરળતાથી ખેંચાયું
પ્રકૃતિ નું પ્રતિબિંબ રચાયુ

સીધી થઈ સાદી પાટલી
માપ એકમ થયો નક્કી

ઢાંક્યું આડું શરીર જ્યારથી
સમયનો માપ ગયો સરકી

- રૂચિ અનડકટ

Mesure du temps - Documentation dans l'atelier

Image et mouvement

Follow me # Sitting
2011-2012

Captation image en mouvement | intervention 1 durée variables en fonction du dispositif | participants personnes âgées | performance | Image I son

Nièvre, France

Lien : vimeo.com/64366732

J'ai construit une série d'interventions sur la thématique du geste choral issu de différentes formes de danses indiennes, à destination d'un public de personnes âgées à mobilité réduite vivant en foyer-logement dans la Nièvre.

Ce projets à me permit de posée certain question que je doit développer en future,

Question de la transmission d'une generation à l'autre.

Le corps usée est charger d'histoire, quelle Histoire ?

L'importance de partager une culture direct au generation qui a vécu l'histoire de la pensée occidentale.

La vie en solitude est une des images popular sur les personne âgée. Seul mais raciner, c'est une génération que j'ai jamais rencontrer en Eurôpe avant ce projet.
Cette video est une tentative de réveiller quelque chose d'ailleurs.

Captures d'écran de la vidéo

Follow me #AU - Production pendant en Résidence
2011

vidéo d'art | 12'31'' | FullHD | couleur | stéréo

Nièvre, France

Lien : vimeo.com/52421171

Ma proposition est d'opérer des déplacements par rapport à l'origine des danses indiennes (folkoriques ou danse classique indienne), déplacement de lieu et d'enjeux, pour l'adresser à un public occidental et l'adapter à des dispositifs de captation d'image.

Ce projet s'inscrit dans un processus de recherche sur « le regard ».
Le regard de la caméra et le regard de l'observateur devant une œuvre d'art. Ses enjeux se construisent avec les spécificités du territoire et de la population locale, tout en questionnant la mixité culturelle, la transmission de l'art et le croisement des disciplines. C'est une expérience partagée physiquement et visuellement.

Captures d'écran de la vidéo

Kalaripayattu - résidence à Shilpapaddiam - Production pendant en Résidence
2011
vidéo d'art | 04'12'' | FullHD | couleur | stéréo

Kerala, Inde

Lien : vimeo.com/32098641

Pendant la résidence à Shilpapaddiam, j'ai étudié par la pratique physique et par la vidéo une forme d'art martial traditionnel indien, le Kalaripayattu, pratiqué par le peuple local du Kerala, Inde.

La recherche était basée sur ces questions :
« Comment chorégraphier le mouvement à travers la caméra ? »
« Comment documenter les mouvements sous une forme plastique ? »
« Quelle est la relation entre l'animalité, la nature et le corps par rapport au son ? »

Cette résidence fut un tournant un dans ma pratique qui m'engagea à produire des œuvres plastiques dérivées de mes performances.

Captures d'écran de la vidéo

FOLLOW ME # 2009
Installation vidéo In-Situ | boucle | FullHD | couleur | stéréo

Nantes, France

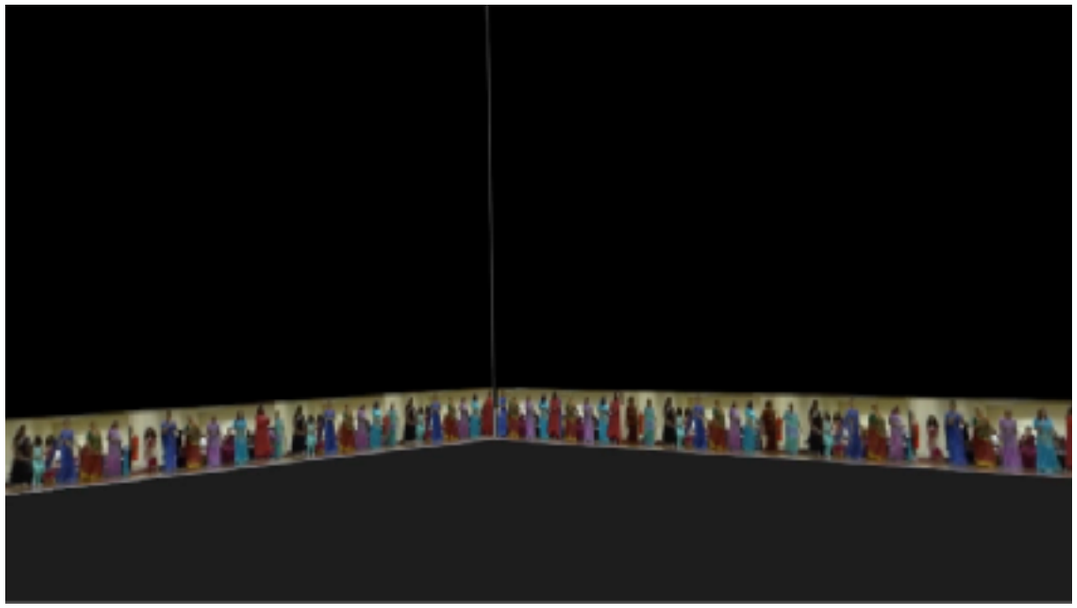
Lien : https://vimeo.com/27734736

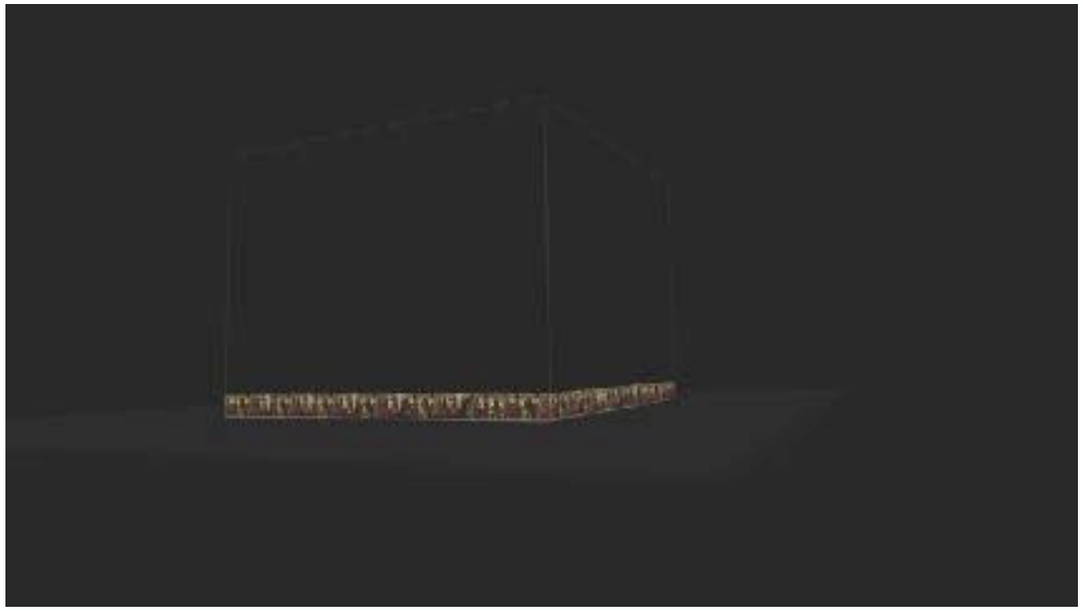
Follow Me, Par la reproduction de l'image, du geste et du son, l'oeuvre devient une boucle infinie. De par cette répétition, le mouvement du corps devient banal et les différentes couleurs des habits transforment la projection en un bas-relief décoratif.

Ce travail, projeté à différentes échelles, entretien une relation avec l'espace architectural.

Ces éléments articulent une lecture ornamentale entre architecture et vidéo par la construction d'un espace plastique.

Ce projet s'inscrit dans un processus de recherche, maturé depuis 4 ans. Ses enjeux se construisent avec les spécificités du territoire et de la population locale, tout en questionnant la mixité culturelle, la transmission de l'art et le croisement des disciplines. C'est une expérience partagée physiquement et visuellement.





Installation Video PROJET/PROJECTION #7 - « Festival de l'Estuaire » - ESBAM/ENSAN - Nantes

Travail en cours

Le désir de vivre

Projet de film d'art documentaire

En cours d'écriture

Lien :

https://vimeo.com/700899716/b998cab457

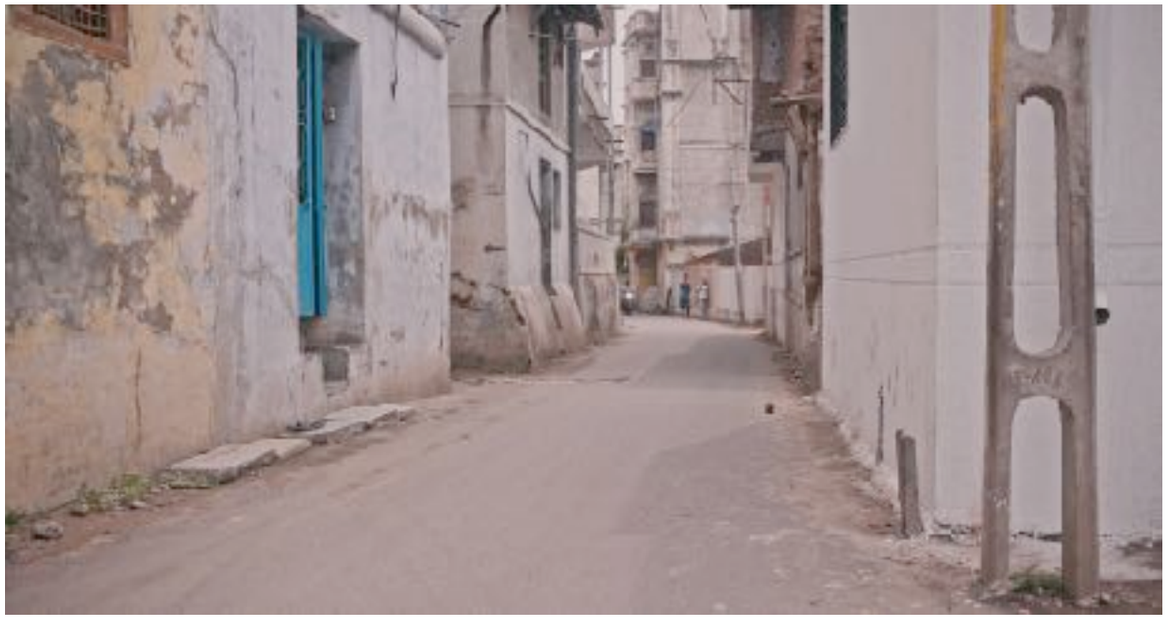
Introduction

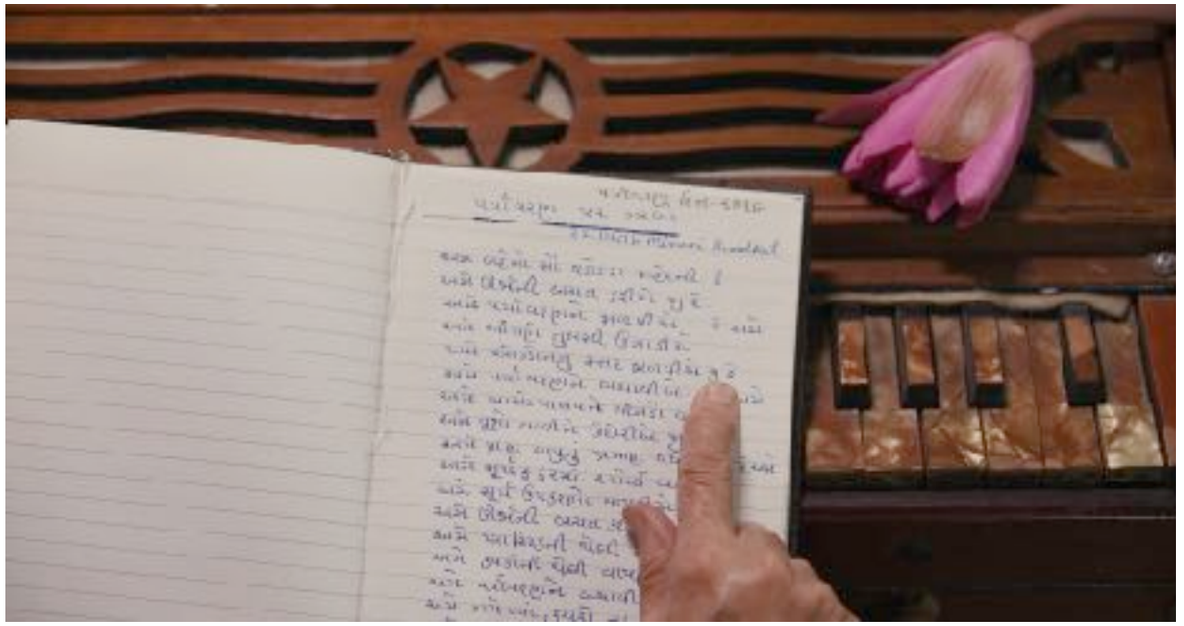
Pendant la crise sanitaire, je n'ai pas pu retourner en Inde. Cette distance géographique imposée dans la durée a établi un nouveau rapport avec mon histoire et une nouvelle relation avec mes proches qui habitent ce pays.
Ainsi, j'ai souhaité pouvoir y retourner pour un projet de film d'art documentaire, témoignant de ce changement de perspective.

Résumé

Une femme, d'un certain âge, ma mère, au corps usé par le temps est veuve depuis des années. Ses enfants vivent à l'étranger. Elle a décidé de vivre seul chez elle, dans son environnement.
Comment le désir de vivre anime cette femme entre le silence de la solitude et les moments de partages, de plaisirs et d'échange collectifs ? Nous la suivons dans le temps du cycle d'une journée au coeur d'une ville, à travers gestes, rencontres, poésie et musique. Sa liberté est fragile. Comment témoigner du quotidien de cette vie généreuse, de cet héritage culturel en disparition, de cette relation urbaine à la nature comme une forme de douce résistance au mouvement frénétique du monde ?

Extrait de captation issue du repérage
crédit image Ruchi ANADKAT.

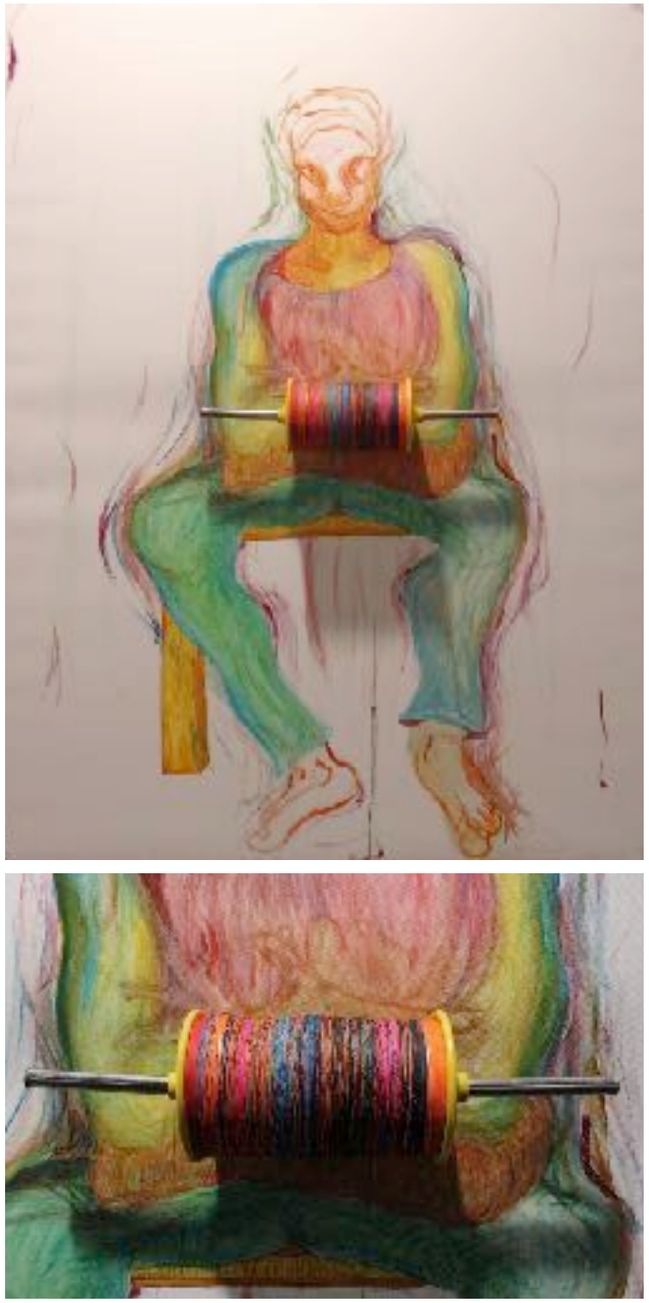




Extraits de captations issues du repérage du projet de film « Le désir de vivre »
crédit image Ruchi ANADKAT.

L'eau et le geste avec « Firki » (Titre provisoire)
Projet d'installation en cours de recherche

Pour un projet spécifique d'installation, je développe une recherche plastique autour du geste et du mouvement générant peintures, dessins, volumes, sons, videos, performances.



Recherche en cours — Toile préparée, aquarelle, fil à cerf-volant préparé, 120 x 100 cm

Ref. Image Histoire de gestes -
ouvrage collective sous la direction
de Marie Alon et Isabelle Launay
« Les débats sur le saut », 2012

Recherche en cours — dessins dimension 30 x 25 cm environ.

ACTION SURVIVE
2012

Série d'action-photographiques,
3 impressions numériques 90x30 cm, contre-collées sur Dibon

France

Depuis 2008, prolongation de certaines propositions de Valie Export, je réalise des performances photographiques dans des lieux particuliers (urbains ou naturels) en mettant en relation la mesure de mon corps à l'espace.
En 2011, j'ai amorcé la construction d'une série photographique dans laquelle je suis sujet en action en relation avec la Loire. L'action est la même : jeter une très longue tresse dans les airs - extention de mes cheveux - et maintenir une posture précise. Mais le dessin constitué par la tresse ou le geste est chaque fois différent.
La photographie est par la suite retouchée numériquement dans sa composition afin que je puisse apparaître en multiple. Comment poser des question liées à la sculpture et au dessin dans un travail de performance photographique? Comment le corps s'inscrit autrement dans l'espace et le temps d'une image ?
Une attention très particulière est donné à la qualité photographique, de la prise de vue à l'impression.

RÉSIDENCE-MISSION M.I.A.A.- Production pendant en Résidence
2016

Ruchi Anadkat et David Ayoun étaient en résidence-mission soutenue par la D.R.A.C. Hauts de France | du 26 septembre au 23 décembre 2016 | les IEM de Houplines et d'Armentières, et à la Sauvegarde du Nord dans l'IME et les SESSAD Lino Ventura à Loos. | France |

Le Projet : « Plongée / Contre- plongée »

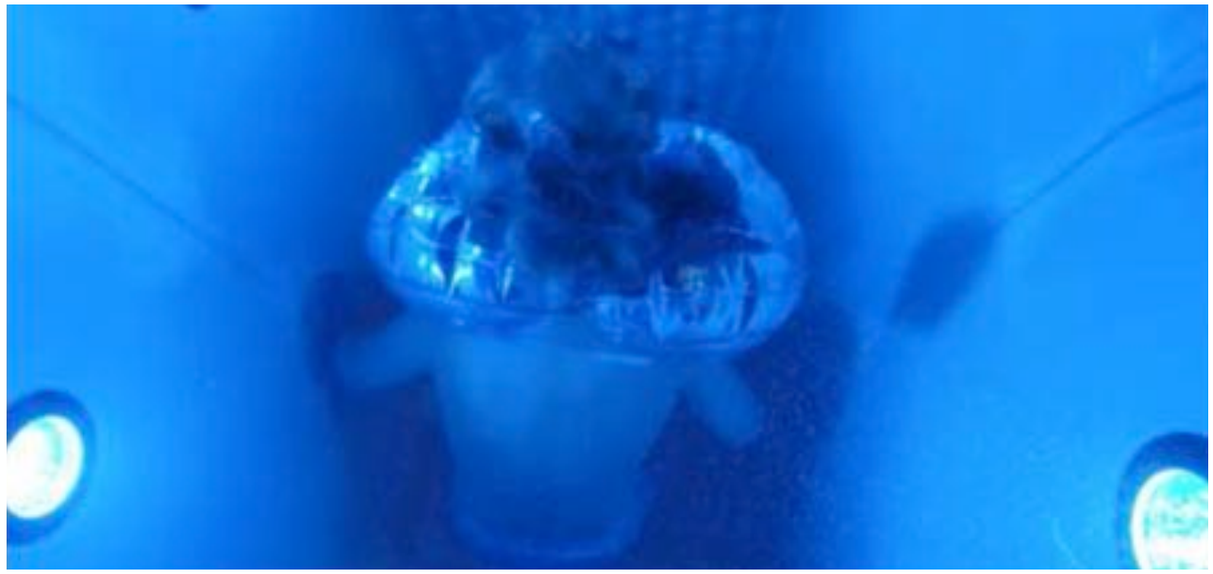
La résidence s'est construite avec des enfants en situation de poly-handicaps et les professionnels qui les accompagnent.

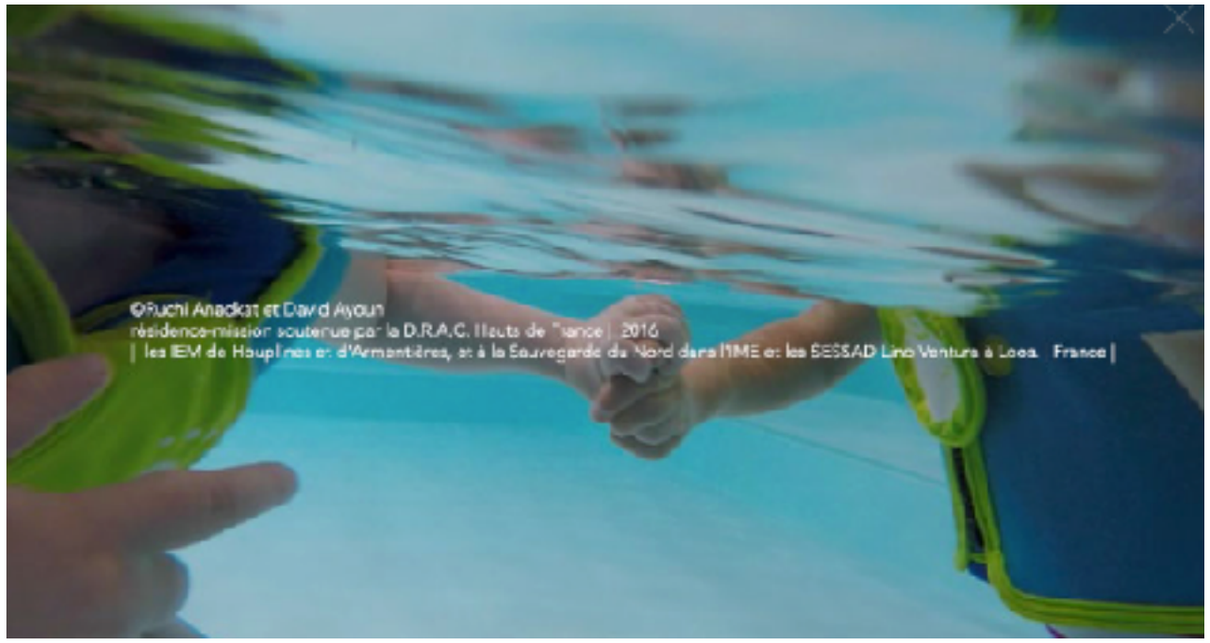
Nous sommes deux artistes travaillant la relation entre le corps et l'image. L'ANAJI et la Sauvegarde du Nord nous ont sélectionné pour travailler sur le thème : « Plongée / Contre-plongée ».
Ces deux termes viennent du monde de la photo et en particuliers du cinéma. Ils correspondent à deux points de vue : le premier regarde d'en haut vers le bas, l'autre du bas vers le haut. Chacun propose un manière de voir le monde.

La demande des institutions était justement que nous questionnions ces points de vues : celui de l'adulte sur l'enfant et de l'enfant sur l'adulte.
Notre démarche a été de proposer de regarder le mouvement et le corps des enfants/jeunes comme une danse.

Notre proposition et les outils que nous avons utilisé (des caméras embarquées) permettant de restituer le point de vue subjectif d'un enfant, d'un professionnel.
Le corps est un regard sur le monde. La main regarde, le bras, le torse, la jambe, le pied regardent tout comme l'oeil mais autrement. Notre dispositif permettait de faire du corps un acteur autant qu'un cadreur.

Cette proposition co-construite avec l'ensemble des équipes et l'accord des parents et des enfants/jeunes, a été centrée sur l'expérience et non la production de trace.





Captures d'écran de la vidéo

Mesure et espace

AR BRAID- œuvre numérique participative
2020-2021

Application en réalité augmentée | smartphone, tablette avec une caméra | dispositif modulaire | participation live | performance collective or individuel

Lien pour le téléchargement gratuit
Andoid : https://play.google.com/store/apps/details?id=com.ruchi.arbraid
Apple : ARBraid sur Apple Store

ARbraid est une œuvre numérique participative utilisant les outils de réalité augmentée. Depuis 2009, Ruchi performe des installations avec des dessins situés et de véritables tresses de cheveux. Le développement de ces outils d'analyse de l'espace l'ont mené à la creation d'une unité de mesure unique et absurde, et à l'élaboration de calculs mathématiques fictifs.

1 unité de mesure = 1 boucle de cheveux = 1 bdc

Ce projet a été réalisé pendant la période d'confinement où tous les rassemblements et expositions ont été annulés. J'ai commencé à me demander comment la performance pouvait voyager sans la présence de l'artiste et sans aucun rassemblement ? Comment partager l'expérience performative de mesurer l'espace à travers des boucle de cheveux avec des individus ?

J'ai donc collaboré avec des développeurs et créé une application appelée « AR BRAID ».

L'application permet aux utilisateurs de mesurer l'espace avec des tresses de cheveux graphiques. L'utilisateur peut créer, partout et librement, un environnement graphique virtuel en 3D inscrit dans le « réel », et y circuler.

Un bouton permet capturer des images de l'écran et d'ainsi participer à une création collective en ligne.

Cette pièce numérique est-elle un objet performatif ?

Comment documenter une performance ?

Ces dessins constituent-ils une trace de performance ?

Quel différence entre un volume et ces dessins en réalité augmentée ?

Est-ce le dessin qui nous permet d'observer en 3D ?

L'utilisateur peut-il devenir performeur pour créer une action artistique collective ?

Ce projet artistique est soutenu par CUD et Fructôse, Dunkerque, France.

Captures d'écran de la vidéo

π en Échafaudage

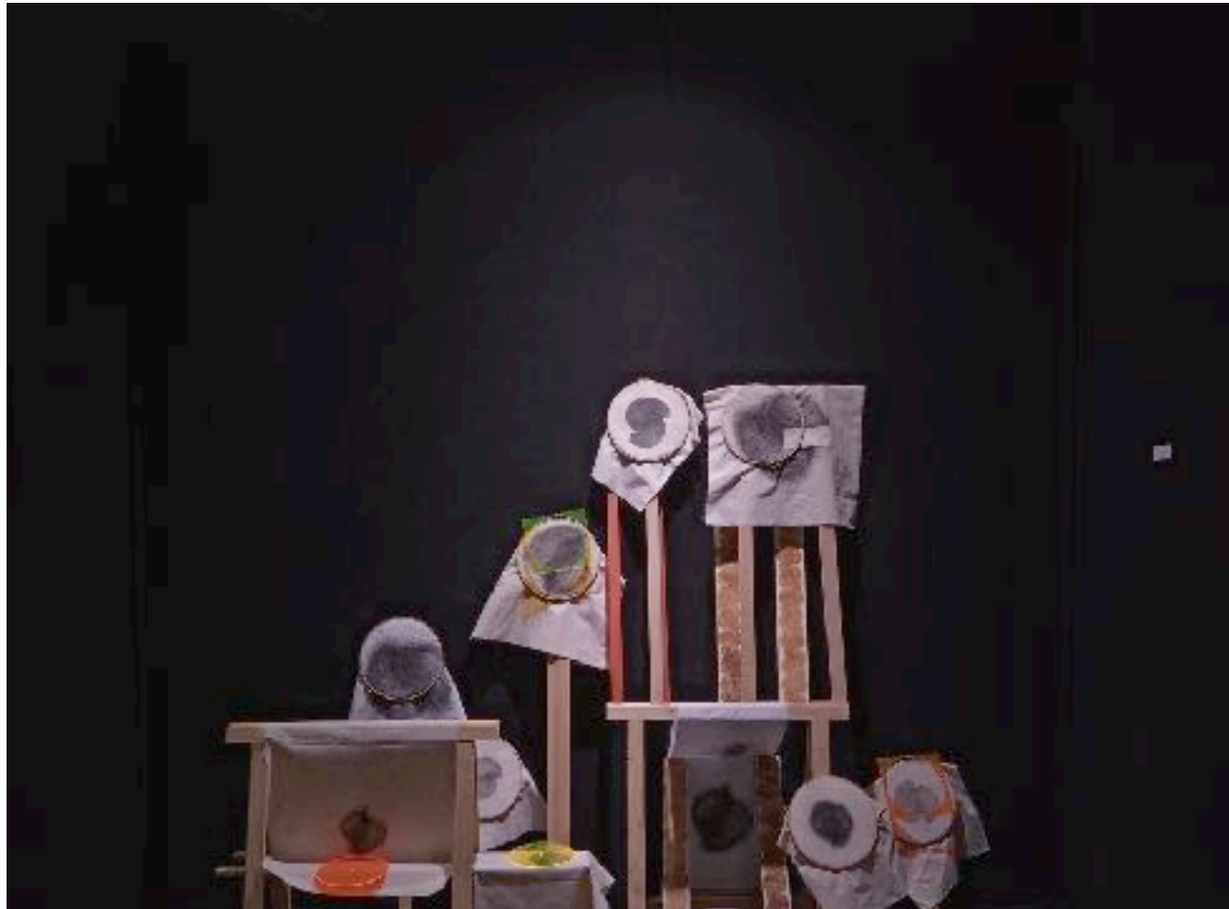
2021

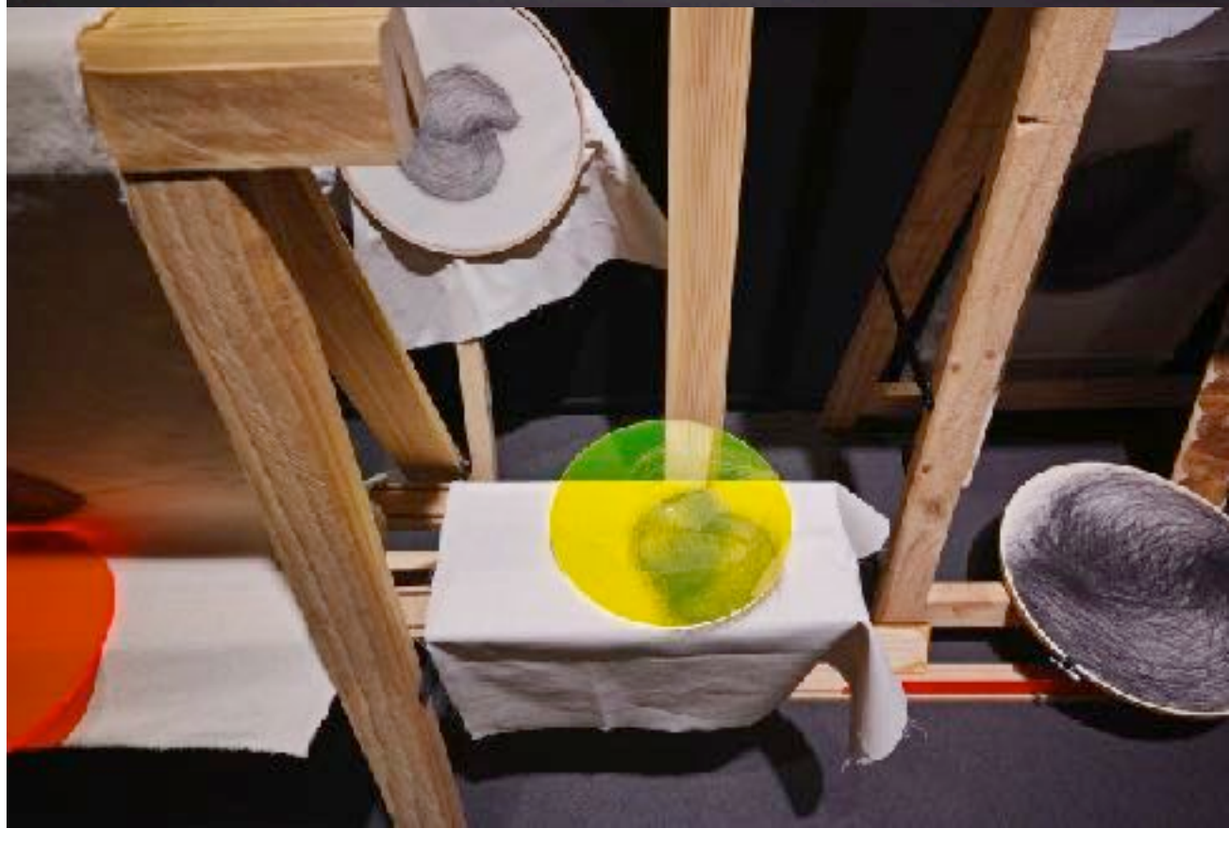
Installation | divers bois gravée et non gravée | dessin imprimé sur tissu en coton | plexiglass | dimensions environ 3 m x 2m | 2021

Cette installation décrit une des valeurs imaginaires de π (Pi), en utilisant les boucles des cheveux comme unité de mesure. Ici, j'ai imprimé des dessins de boucles de cheveux sur des toiles de fils de coton qui unifie une forme à la fois organique et temporaire.
Des juxtapositions de bois gravée ou non permettent d'occuper les espaces verticaux et horizontaux pour créer un mural, par extension inclinée par rapport au mur.

L'observation de notre occupation de l'espace architectural ou du vide a une influence très forte avec le cercle. Pour calculer la circonférence d'un cercle les mathématiciens ont inventé une formulation C = 2 π R. Le problématique commence quand on arrête précisément la valeur de π = 3.14, valeur approximative et imaginaire.

J'aimerais visualiser cette imagination approximative de π. J'aimerais re-questionner cette valeur de Pi π.
Comment donner une nouvelle valeur à ce symbole mathématique qui permette de nous repérer dans l'espace ? Comment détruire et reconstruire cette nouvelle valeur mathématique ? Si les mathématiques deviennent architectures ?





DOC - Géométrie Performée
2019

Installation interactive | costume noir | 2,5m x 2 planches en bois | camera go pro | projecteur | craie blanche, rose et bleue | mur noir | clous | vrai-faux cheveux

Dans le cadre d'une exposition sur la photographie contemporaine, je souhaite questionner l'utilisation de la photographie comme forme de documentation de la performance. J'invite le visiteur à interpréter et à documenter sa propre performance pour créer un dialogue sur la base d'une interrogation : « les images numériques méritent-elles d'être utilisées comme documentation de la performance ? ». Dans l'espace dédié à Fructôse, j'expose mon dispositif intitulé « DOC - Géométrie Performée » (3 x 5m) dans lequel les visiteurs sont invités à participer à un dessin évolutif le temps du week-end.

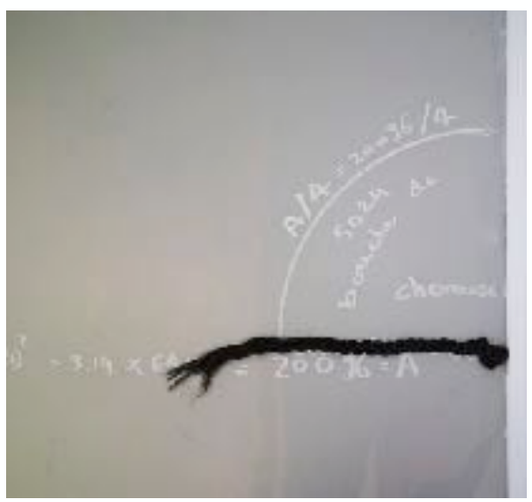
Les visiteurs sont plongés dans un univers qui oscille entre performance et réflexion.

DOC - Géométrie Performée - ART UP 2019 - Lille

EX-TENSION
2018

Performance | 30 min | costume noir | 9m de faux cheveux noirs | craie blanche | papier adhésif blanc | clous | escabeau

Ex-tension est une performance in-situ issue de mon projet Géométrie Performée : j'utilise la taille de mon corps et celle de mes tresses de cheveux comme éléments graphiques et unités de mesure de l'espace, en écho avec les trajectoires induites par les images de Delphine Lermite. À travers ma performance, je révèle ici la mathématique de l'espace intérieur de l'architecture et fait advenir les liens entre les espaces intérieurs et extérieurs, créant ainsi une nouvelle expérience plastique. Ce projet étais développé dans le cadre d'exposition L'art de la ville#2 soutenue par CIAC Bourbourg.



Ex-Tension - CIAC Bourbourg - Prise de vue durant la performance

12 X 2 écriture de la performance
2018

Performance | 40 min | costume noir | 5m de faux cheveux noirs | craie blanche, rose et bleue | mur blanc | clous | escabeau

Dans le cadre de l'exposition POST-COLONIAL FRAMES / EX ORIENTE, j'ai proposé une performance de 40 min, dans un espace d'exposition neutre de type white cube en Italie.

Une longue tresse de cheveux me reliait en permanence à un coin de l'espace par une accroche au plafond. Accessoire de contrainte et outil de mesure de l'espace et de ma capacité à me mouvoir, elle formait, par rapport à son point d'accroche placé en hauteur, une courbe ou une droite en fonction de mon emplacement dans un espace.

Je tirais des bandes de papier adhésif blanc pour marquer rapports d'angles et des temporalités de travail.

À l'aide de craies de différentes couleurs et de tresses de cheveux, je dessinais sur le mur , petit à petit, de complexes calculs spatiaux relatifs à ma capacité à mesurer l'espace à partir de l'unité de mesure "tresse de cheveux", conceptualisée pour le projet « Géométrie Performée

12X2 - Post-Colonial Frames / Ex Oriente, Treviso
Prise de vue après la performance

12X2 - Post-Colonial Frames / Ex Oriente, Treviso Prise de vue pendant la performance

Centre XYZ
2018

Performance | 35 min | costume noir et blanc | 10m de faux cheveux noirs | craie blanche, argile jeune | mur blanc | clous | escabeau

Dans le cadre de l'exposition F Tour, parcours artistique dans la ville de Dunkerque, j'ai proposé une installation in-situ éphémère constituée au fil d'une série de performances réalisées à l'intérieur du château LOUBRY.

Cette installation est issue de mon projet *Géométrie Performée*. J'y interprète les principes physique de l'architecture à travers le théorème de Pythagore. À partir de chaque coin du mur, des chiffres et des formes géométriques marquent les étapes et les zones de calcules. Les boucles de cheveux sont utilisées comme unité de mesure pour ces calculs. Restent sur le sol, les murs et la porte les traces des gestes des performances. L'œuvre a évolué pendant toute la période d'exposition.

Centre XYZ - F Tour, Fructôse.
Prise de vue après la performance

Centre XYZ - FTour, Fructôse, Prise de vue pendant la performance

GÉOMÉTRIE PERFORMÉE - ARCHITECTURE DE COLOMBAGE
2017

Performance | 4 Jours | costume noir | 20m de faux cheveux noirs | craie blanche, jaune, rose et bleue | papier adhésif blanc | clous | escabeau

Dans le cadre des journées du patrimoine, j'ai amorcé mon projet Géométrie Performée par une performance de 4 jours, dans une salle historique du bâtiment de la Médiathèque du Vieux Lille aménagée pour l'occasion.

Une longue tresse de cheveux me reliait en permanence au centre de l'espace par une accroche au croisement de deux poutres de bois. Accessoire de contrainte et outil de mesure de l'espace et de ma capacité à me mouvoir, elle formait, par rapport à son point d'accroche placé en hauteur, une courbe ou une droite en fonction de mon emplacement dans la salle.

Je tirais des bandes de papier adhésif blanc pour marquer rapports d'angles et des temporalités de travail.

À l'aide de craies de différentes couleurs et de tresses de cheveux, je dessinais au sol, petit à petit, de complexes calculs spatiaux relatifs à ma capacité à mesurer l'espace à partir de l'unité de mesure "tresse de cheveux", conceptualisée pour le projet.

Pendant 4 jours, seul trois trous, placés à différentes hauteurs sur un axe vertical, permettait d'entrevoir, à travers une paroi opaque, des étapes de travail et des morceaux d'espaces.

Le jour des journée du patrimoine, j'ouvrai l'espace au public et accueillait un ingénieur et une chercheuse en mathématique pour échanger sur ma proposition éphémère d'une relation singulière à cette architecture historique.

Géométrie Performée - Architecture de Colombage
Prise de vue durant la performance

Action 12 x 2 : Demeure en 12 parties
2015

performance | 24 heures | costume noir | 10m de faux cheveux noirs | fusain noir | craie blanche

Ma proposition est un principe d'intervention que je réactualise dans différents contextes. L'idée est d'attacher une longue tresse, extension de mes cheveux, dans le coin du plafond d'une des pièces de la maison, et de passer les 24 heures de l'évènement avec cette contrainte.
Pendant la performance, je serai engagée dans de multiples activités (faire des dessins, poser des papiers sur le mur, lire, travailler sur mon ordinateur, manger, boire, dormir, etc…), qui seront toutes liées à la création d'un environnement plastique in situ.

Je me laisse la possibilité de pouvoir détacher mes cheveux pour aller par exemple aux toilettes, voir les autres artistes, ou faire un tour. Je ne souhaite pas être prisonnière de mon dispositif, mais me laisser la possibilité d'être mobile avec mes 4-5 mètres de cheveux tressés.

Comment poser des question liées à la sculpture et au dessin dans un travail de performance photographique? Comment le corps s'inscrit autrement dans l'espace et le temps d'une image ?
Ma présence participe d'un échange culturel essentiel à travers des problématiques contemporaines.

Contexte :
Demeure en douze parties
« Happening » dans le cadre de la Nuit des Arts Roubaix à 12h le samedi, 16 mai jusqu'à 12h le dimanche, 17 mai 2015.

Curateurs : Faye Mullen et Gabriel Beckinger

"L'événement a pour ambition de croiser sous un regard contemporain la notion de demeure avec celle de l'exposition. Comment habiter un espace et faire de cette action un événement ?
Nous partons du constat que la pratique d'une maison est prédéfinie par une succession de relation entre espaces, temporalité et usage. Dans une maison de 200m2, habitée durant trois jours et détournée publiquement le temps d'une dernière nuit de performance, nous proposons d'inventer un nouveau paysage domestique."

Documentation photographique durant la performance présenté à la Nuit des Arts de Roubaix 2015

SILENCE
2011

Durée 8min
Performance mix-media, dans une école dont l'architecture est historique
Thelessary Kerala, Inde

Une expérience physique et interactive face aux jeunes étudiants d'une école primaire du Kerala.
La performance commence par des tentatives de lancer de ma tresse vers l'arbre dans l'espoir qu'elle s'y accroche. Une fois la tresse accrochée à l'arbe, je cherche à m'allonger au sol dans le but d'excercer une tension entre ma tête et le point d'accroche.
A ce moment, les spectateurs entrent véritablement dans le coeur de la performance en faisant l'expérience de la durée à travers mon immobilité. Je maintiens ma position allongée durant environ 5 min, produisant une atmosphère baignée de silence. Afin de bien marquer chaque action effectuée, je les inscrit dans une temporalité longue et lente. Cette temporalité produit de la densité à ma présence, renvoie à la sculpture et génère d'étranges images.
Cette performance étais aussi le point de départ d'une autre performance (page suivante).

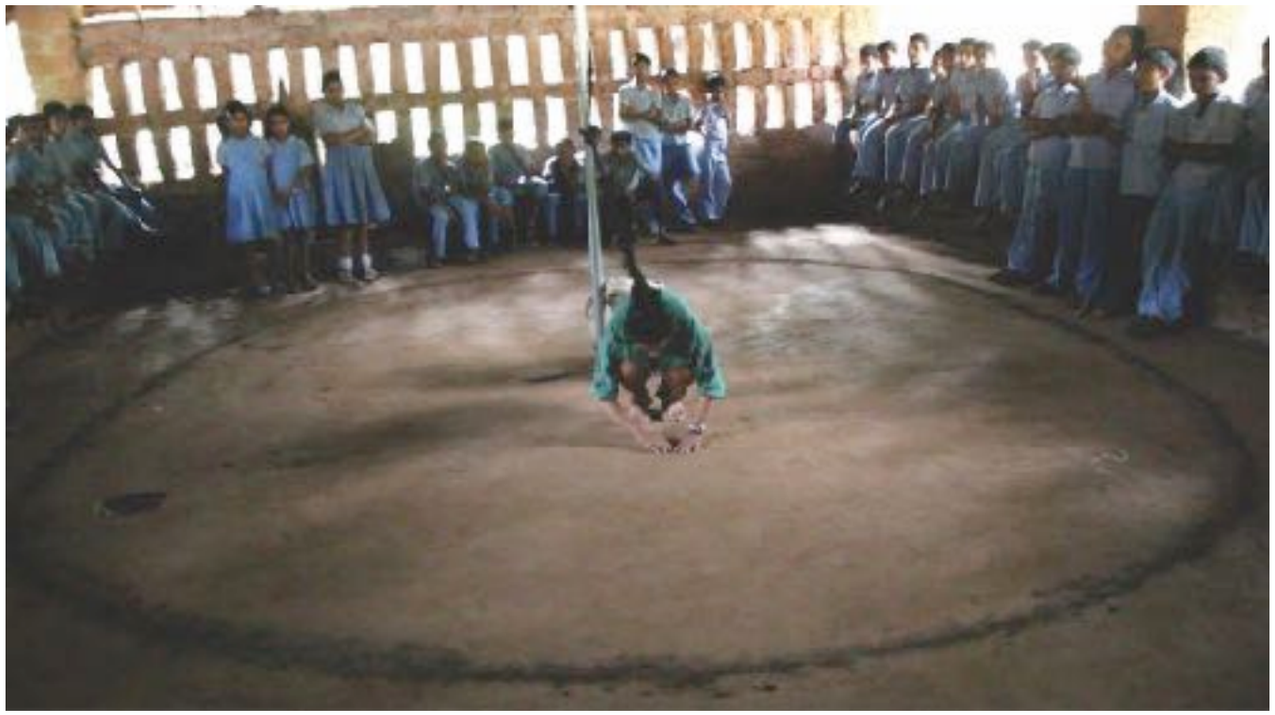
Action n°3
rester allongée sans bouger pendant environ 5 min. avec un maximum de tension dans les cheveux

CHOTLI 2R=D
2011

Performance mix-media, dans une école historique
Durée 30min
Thelessary Kerala, Inde

Une expérience physique et interactive face aux jeunes étudiants d'une école primaire du Kerala.

La première action etait d'attacher le bout de mes cheveux au millieu de la piece où il y avait un pillier. J'utilisais ensuite des poignées de terre sec prélevées d'un sac de terre posé là par hasard, afin de tracer, petit à petit, un cercle au sol dont le rayon était déterminé par mon point d'accroche au centre de la pièce. Par la répétition d'aller-retour de mes actions, la figure du cercle se révèlait peu à peu aux spectateurs qui finirent par associer mon action au mécanisme d'un compas.
Enfin, tournant autour du poteau central, la tresse se mit à s'enrouler naturellement autour, réduisant alors son rayon, et générant chez moi, un mouvement en spiral entre le centre et le point le plus éloigné du cercle. C'est à ce moment que, j'ai invité les enfants à me rejoindre à participer, comme à un jeu, à ce mouvement spiralé.



Action n°1
Attacher le bout de mes cheveux au millieu de la piece où il y avait un pillier et création d'un compas.

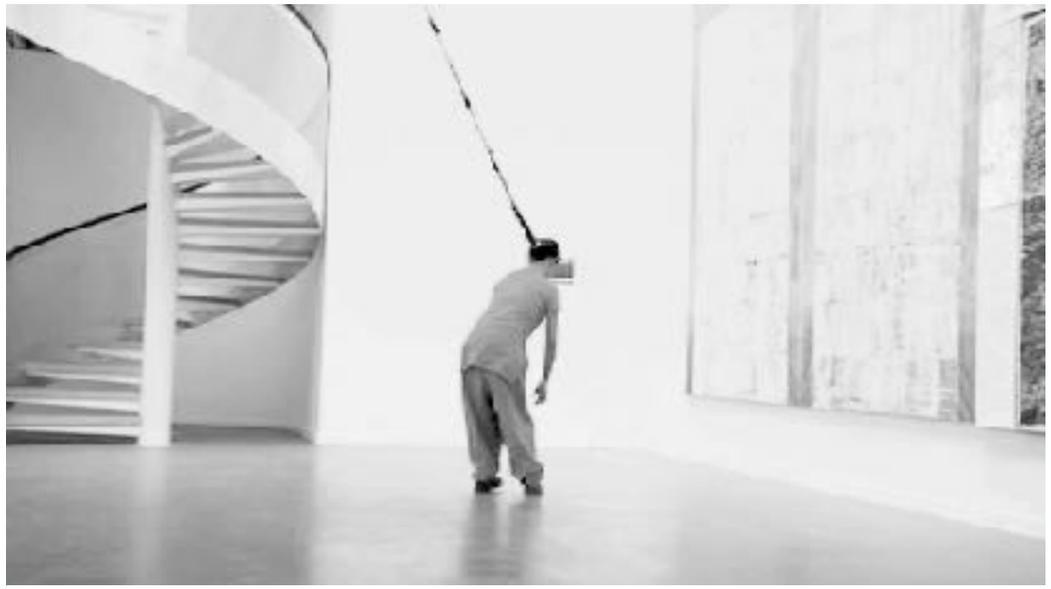
2r=d
2009

Performance,
Vidéo FullHD | N&B | muet | 1min 08s

Le Mans, France

Lien : vimeo.com/25672273

Dans le hall d'entrée de l'école des Beaux arts du Mans, haut de presque 7m, est suspendu une structure architecturale mobile. Partant de ma tête, ma tresse de faux cheveux s'étend jusqu'à la structure à laquelle je l'ai accrochée. J'ai placé une caméra à une distance permettant de cadrer l'ensemble de l'espace d'action. Je stabilise mon corps dans une position et maintient une posture pour conserver une tension entre ma tête et la structure mobile. Par l'unique mobilité de pieds, je déplace mon bloc corporel en "dessinant" un cercle invisible dont le rayon est défini par la distance entre ma tête et la structure.
La vidéo documente l'action et fait oeuvre.



Captures d'écran de la vidéo